

**MARC-ANTOINE KAESER, L'Univers du préhistorien.** Science, foi et politique dans l'œuvre et la vie d'Édouard Desor (1811–1882). Collection 'Histoire des Sciences Humaines'. Société d'Histoire de la Suisse Romande. L'Harmattan, 2004. 80,— €. ISBN 2-7475-6409-6. 622 Seiten mit 20 Abbildungen.

Cette biographie scientifique du préhistorien suisse Édouard Desor résulte des recherches conduites par M.-A. Kaeser dans le cadre d'une thèse de préhistoire et d'histoire des sciences, disciplines que l'auteur a associées en conjuguant ses compétences d'archéologue et d'historien. En effet, conservateur au Musée national suisse de Zurich, M.-A. Kaeser enseigne la préhistoire à l'Université de Fribourg et a contribué à la présentation de l'exposition qui, en 2004, célèbre à Zurich le 150<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des stations lacustres suisses. Par ailleurs, il a consacré à l'histoire de l'archéologie européenne une part importante de ses travaux. De fait, pour rendre compte de la vie et de l'œuvre de ce pionnier de la préhistoire, qui fut aussi, "géologue et paléontologue, politicien et réformateur religieux", M.-A. Kaeser recourt tout à la fois à l'histoire culturelle ou sociale, à la sociologie des sciences, à l'épistémologie ou encore à l'histoire politique et économique. La personnalité complexe d'É. Desor et le rôle qu'il a joué dans la définition de la préhistoire européenne ouvrent à l'entreprise biographique des perspectives très larges sur les conditions de la naissance et de l'affirmation de cette science au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce qui fait d'É. Desor "un médiateur idéal" pour la compréhension d'une science en gestation, c'est la richesse de ses archives privées, qui ont fourni à M.-A. Kaeser la base documentaire de son étude. Conservés à Neuchâtel, aux Archives de l'État et à la Bibliothèque Publique et Universitaire, les fonds sont constitués de manuscrits scientifiques, de la correspondance et du journal personnel de Desor. La correspondance est particulièrement abondante puisqu'elle concerne plus de 1500 interlocuteurs ; elle présente un intérêt d'autant plus grand que l'on dispose des copies des lettres écrites par Desor et réunies par lui en volumes reliés, comportant un index alphabétique des destinataires. A ces documents, révélateurs des réseaux de relations savantes qu'entretenait É. Desor, s'ajoutent les 75 carnets de son journal personnel, tenu de 1850 à 1882, qui apportent un précieux témoignage sur la genèse et l'évolution d'une pensée savante. A partir de ce matériau tout à fait exceptionnel, M.-A. Kaeser a entrepris de remplir l'engagement de l'historien des sciences, qui emprunte la voie de la biographie : rendre compte d'un destin individuel et d'un itinéraire particulier, en l'inscrivant dans le contexte de son temps, sur les multiples plans scientifique, sociologique, idéologique ou encore politique. Pour atteindre cet objectif, l'auteur a donné à son ouvrage une construction qui ménage deux axes principaux d'analyse et de lecture. En effet, si le récit de "la vie d'Édouard Desor" se déroule linéairement jusqu'en 1859 dans les sept premiers chapitres, il adopte un mode différent dans les six chapitres suivants, dès lors qu'a eu lieu l'"entrée en préhistoire" d'É. Desor, qui publie en 1860 son premier article à caractère archéologique ; dans cette seconde partie de l'ouvrage, l'œuvre et l'action du préhistorien inscrites dans l'histoire de la science européenne constituent le noyau de l'analyse, qui associe l'évocation de l'itinéraire du préhistorien et des aperçus historiques sur la préhistoire en Suisse, en Scandinavie, en Allemagne ou en Italie. Le grand intérêt de ce livre est d'éclairer, par la peinture d'un destin individuel, les conditions de la naissance d'une science longtemps contestée : les difficultés qui, dans la première moitié de sa vie, maintiennent É. Desor à la marge des sociétés allemande ou française et l'entraînent aux États-Unis, dans le sillage de Louis Agassiz, façonnent sa vision de la science, vécue comme une aventure de portée universelle et de dimension internationale. Lorsqu'à la suite de Ferdinand Keller, il envisage la question des palafittes, il s'empresse de lui faire franchir les frontières de la Suisse pour la porter en Italie, en Savoie et en Bavière, démontrant ainsi que le phénomène n'était pas particulier

à la Suisse. Son intervention en Italie au cours du voyage qu'il y fait en 1860 illustre le rôle de "médiateur scientifique" qu'il s'est fixé : en effet, en mettant Bartolomeo Gastaldi, professeur de géologie à l'Université de Turin, sur la voie des recherches palafittiques, dans laquelle il engage également Gabriel de Mortillet, autre grande figure fondatrice de la préhistoire, il donne l'impulsion décisive à la naissance de la "palethnologie" italienne. Profondément engagé dans la divulgation de la connaissance et des sciences, E. Desor a fait de sa propriété de Combe-Varin une "académie pastorale", où il réunit les personnalités les plus diverses, contribuant à cette sociabilité savante qui favorise alors l'essor des études préhistoriques. Cependant, Desor prend très vite conscience que, pour faire définitivement reconnaître la préhistoire, il faut lui donner un cadre institutionnel; c'est pourquoi, alors qu'au printemps 1865, son ouvrage sur *Les Palafittes ou constructions lacustres du lac de Neuchâtel* est en cours d'impression à Paris, il se rend dans la capitale française où se prépare la future Exposition universelle, pour proposer d'y ouvrir une section consacrée à la préhistoire et profiter de cette occasion pour organiser la réunion d'un congrès international. G. de Mortillet s'associe à ce projet qui donnera naissance au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques, réuni à Neuchâtel lors de la première session. A ce sujet, M.-A. Kaeser restitue à E. Desor son véritable rôle, qui fut déterminant, et montre de façon intéressante comment l'historiographie disciplinaire a été conduite à jeter un voile sur les circonstances précises de la fondation d'une institution, qui eut une importance décisive dans l'affirmation de la préhistoire. M.-A. Kaeser parachève l'analyse de l'oeuvre du préhistorien en évoquant les grandes questions qui ont agité la science préhistorique et sur lesquelles Desor a donné son point de vue, illustrant ainsi l'apport de la biographie scientifique à l'histoire d'une discipline. La bibliographie, qui comprend une centaine de pages, est intéressante à plusieurs titres: en effet, elle fournit la liste exhaustive des articles et ouvrages d'E. Desor, et offre un vaste choix d'ouvrages, qui concernent les disciplines archéologiques et leur histoire aussi bien que les aspects généraux de l'historiographie scientifique. La présentation des sources manuscrites aurait sans doute pu comporter la liste des principaux correspondants d'E. Desor, pour permettre ainsi une évaluation plus aisée des réseaux savants. Cet ouvrage, outre qu'il contribue très utilement à l'histoire de l'archéologie européenne, met en évidence l'importance des archives savantes et la nécessité de les explorer: M.-A. Kaeser a su mener ce travail patient et restituer la vie, l'oeuvre et la personnalité d'un savant hors normes en utilisant tous les recours qu'offrent les diverses formes de l'histoire.

F-75006 Paris  
43, rue Saint Placide  
E-Mail: aymerich@ens.fr

Ève Gran-Aymerich

**CHRISTINA HÄUBER/Franz Xaver Schütz, Einführung in Archäologische Informationssysteme (AIS).** Ein Methodenspektrum für Schule, Studium und Beruf mit Beispielen auf CD. Verlag Philipp von Zabern, Mainz 2004. 37,50 €. ISBN 3-8053-3002-2. 160 Seiten mit 81 Abbildungen und eine CD-ROM.

Die Verwendung Geographischer Informationssysteme in der Archäologie hat nach einem Boom in den USA und verschiedenen europäischen Staaten in den 90er Jahren des 20. Jahrhunderts auch in Deutschland in den letzten Jahren einen deutlichen Auftrieb erhalten.